

REVUE CANADIENNE

AUX LECTEURS

Aujourd'hui 25 janvier 1878, la *Revue canadienne* entre dans la quinzième année de son existence. C'est une assez longue carrière dans un pays où les intérêts matériels absorbent presque tout le monde ; surtout lorsqu'on considère que la littérature française au Canada ne compte guère que sur les lecteurs que peut lui fournir une population de un million à peine.

Le nombre restreint des patrons que trouve dans ce pays une publication française périodique, pose des limites étroites à ses ressources financières. De là, la difficulté d'offrir aux écrivains l'encouragement auquel ils auraient droit, la rémunération qu'ils ont quelquefois abondamment méritée. Cependant la *Revue* espère surmonter cette difficulté dans une mesure satisfaisante.

Malgré ces circonstances fâcheuses, la *Revue canadienne* a réussi à traverser tant bien que mal la période critique de son enfance et de sa jeunesse ; aujourd'hui, grâce à certains arrangements, son existence est assurée. Non-seulement elle est assurée, mais il est à croire qu'en augmentant le cercle des ses amis et de ses contributeurs, elle acquerra des garanties de force, d'importance et d'influence dans les voies de l'ordre, de la justice et de la religion.

On se rappelle que la rédaction de la *Revue* avait, dès l'origine, été confiée à un bureau de direction qui a existé jusqu'en 1874. A cette époque, par suite d'un changement de propriétaire, les anciens directeurs ont cessé de donner leurs soins à la *Revue*. Depuis lors de nouveaux changements sont survenus, sans que la